

12 février 2017 - Abbaye de Scourmont - L'histoire de Lazare

Dans un peu plus de deux semaines nous commencerons le carême. Il est peut-être bon de nous y préparer déjà, d'autant plus que saint Benoît dit que toute la vie du moine doit être conforme aux exigences du carême.

Comme chaque année, le pape François a publié un message pour le carême 2017. En réalité ce message a été publié dès le mois d'octobre dernier - plus précisément le 18 octobre 2016, en la fête de saint Luc. Et il a ceci de particulier qu'il consiste dans le commentaire d'un passage de l'Évangile qui est propre à Luc, et qu'on ne lit pas en carême. Il s'agit de l'histoire du pauvre Lazare et de l'homme riche, qu'on trouve au chapitre 16 de l'Évangile de Luc, qui n'a pas de parallèle dans les autres Évangiles, et qu'on lit au 26ème dimanche de l'année C. Le pape François nous invite à méditer cette parabole qui, dit-il, « en nous exhortant à une conversion sincère, nous offre la clé pour comprendre comment agir afin d'atteindre le vrai bonheur et la vie éternelle ».

Le message se divise en trois parties : 1) L'autre est un don ; 2) Le péché nous rend aveugles ; 3) La Parole est un don.

À vrai dire, cette parabole est étrange. Dieu n'y est même pas mentionné, alors que d'habitude, dans ses paraboles, Jésus veut nous apprendre qui est son Père et qu'elle est son attitude à notre égard.

Considérons un peu les personnages de cette parabole. Il y a un riche et un pauvre. Il n'est pas dit s'il s'agissait d'un bon ou d'un mauvais riche et d'un bon ou mauvais pauvre. Non. Tout simplement l'Évangile nous parle d'un riche bien habillé qui prend des festins somptueux, et d'un pauvre couvert de plaies qui n'a rien à manger.

Le pauvre aurait bien voulu manger les miettes qui tombaient de la table du riche, mais il n'est pas dit qu'il l'ait demandé ni qu'on le lui ait refusé. Ces deux hommes vivent tout simplement l'un à côté de l'autre et s'ignorent, sans méchanceté et sans jalousie. La seule note

d'intimité est dans le chien qui vient lécher les plaies du pauvre ! Rien n'est mentionné de l'attitude religieuse, soit du riche soit du pauvre.

Le riche n'a pas de nom. Il représente tous ceux qui se sont laissé aliéner par leur avoir. Il n'est pas méchant, mais tout simplement inconscient, tout au long de sa vie. Le pauvre a un nom, dont l'étymologie est 'el 'Azar (אלעזר) et qui veut dire « Dieu secourt ».

Le pape François s'attache donc, dans la première partie de son message, à nous exhorter à reconnaître en tous ceux qui sont dans le besoin, le visage du Christ. « La Parole de Dieu nous aide à ouvrir les yeux pour accueillir la vie et l'aimer, surtout lorsqu'elle est faible ». Mais pour pouvoir le faire, dit François, il faut aussi considérer ce que la parabole nous dit du riche. Celui-ci n'a pas de nom. Il est simplement qualifié de « riche ». Son opulence se manifeste dans son vêtement. Il est vaniteux et il fait chaque jour bonne chère. Tout cela le rend aveugle - aveugle sur lui-même, mais aussi aveugle à la misère de l'autre. Il n'est pas méchant. Tout simplement inconscient.

Et puis, il y a la dernière partie de cette parabole, qui concerne le don de la Parole. Le riche, après sa mort, souffre dans la géhenne de feu et s'adresse à Abraham, qu'il appelle « Père », montrant qu'il fait partie du peuple de Dieu. Ce détail rend sa vie encore plus contradictoire car, jusqu'à présent, rien n'a été dit dans la parabole sur sa relation à Dieu. En effet, dans sa vie, il n'y avait pas de place pour Dieu, puisqu'il était lui-même son propre dieu. Et ce n'est qu'alors, également, qu'il reconnaît Lazare. D'abord il voudrait que Lazare vienne le soulager avec un peu d'eau fraîche. Puis il voudrait que Lazare aille prévenir ses frères. Et la réponse d'Abraham est lapidaire : « Ils ont Moïse et les Prophètes ; qu'ils les écoutent ». Et, devant l'objection formulée par le riche, Abraham ajoute : « Du moment qu'ils n'écoutent pas Moïse et les Prophètes, même si quelqu'un ressuscite d'entre les morts, ils ne seront pas convaincus ».

Ainsi se manifeste le vrai problème du riche : la racine de ses maux réside dans le fait de ne pas écouter la Parole de Dieu ; ceci l'a amené à ne plus aimer Dieu et donc à mépriser son prochain. La Parole

Document extrait du [site de l'abbaye Notre-Dame de Scourmont](#), qui se trouve sur le territoire de Forges, à sept kilomètres au sud de la ville de Chimay, en Belgique. Notre-Dame de Scourmont est une abbaye de l'Ordre Cistercien de la Stricte Observance.

---

de Dieu est une force vivante, capable de susciter la conversion dans le cœur des hommes et d'orienter à nouveau la personne vers Dieu. Fermer son cœur au don de Dieu qui nous parle a pour conséquence la fermeture de notre cœur au don du frère.

Faisons donc de notre carême un moment particulier d'écoute de la Parole de Dieu. Le carême est un temps de conversion. Nous ne pouvons pas réaliser nous-mêmes cette conversion, quels que soient les efforts que nous y mettons. À travers la lectio divina, laissons la Parole de Dieu nous transformer chaque jour, nous rendre attentifs à sa présence dans une prière continuelle, et ouvrir nos yeux à sa présence dans tout pauvre, c'est-à-dire dans toute personne dans le besoin.

Armand VEILLEUX